

DOSSIER DE PRESSE



O'GALOP
Pionnier du dessin animé et inventeur du Bibendum

Sir Bibendum

Un film de MARC FAYE

L'arrière-petit-fils et réalisateur de ce documentaire animé explore l'univers magique de Marius Rossillon dit "O'Galop" (1867-1946), créateur graphique du Bibendum des pneus Michelin et pionnier du cinéma d'animation français.

Contact distribution : contact@novanima.com / www.novanima.fr

Avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine / Agence Ecla / Conseil Général de la Dordogne / Agence Cinépassion 24 / ACPA / Cinéquadoc / CNC / France TV

RÉSUMÉ

Tout le monde connaît le **Bibendum Michelin** mais personne ne connaît **l'artiste qui se cache derrière ce logo** mondialement connu. **O'Galop** (1867-1946), contemporain d'Emile Cohl, est illustrateur pour la presse satirique, affichiste, **pionnier du cinéma d'animation et le créateur graphique du Bibendum**. L'arrière-petit-fils et réalisateur de ce film explore l'univers de l'artiste.

SYNOPSIS

Un O, la main de l'artiste glisse, un G, un P et hop la signature apparaît :

O'GALOP.

L'illusion se produit. Les lettres se transforment en cheval. La main pousse l'arrière-train et le cheval part... au Galop.

Et maintenant, au Galop ! Monsieur O'Galop.

Montmartre au début du XXe, le siècle de la vitesse, Marius Rossillon est jeune, farceur, inventif, fonceur ; il fallait que « ça bouge ». O'Galop est le pseudonyme qui lui va le mieux. Il pratique un art instantané, à l'écoute de son temps, reproduit et diffusé sur différents supports.

Curieux de tout et ouvert à toute forme d'art, O'Galop signe des affiches de marques prestigieuses (Michelin, Ricqlès, Waterman, Lustucru, Tournée Baret...), peint des plaques de verre et pellicules pour lanterne magique et cinématographe, illustre des albums pour enfants et des images d'Epinal et collabore comme caricaturiste à différentes revues satiriques (Le Chat noir, Le rire, Pêle Mêle, Charivari...). Il caricature ses contemporains avec facilité et bonne humeur. Imaginez celle de Galliffet. Il le « croque » tel un militaire grotesque dans son pyjama. Quelle vengeance que de ridiculiser le ministre de la guerre de 1900, le général qui réprima la Commune... Il se lance dans la création de jouets : des animaux dont les têtes, les pattes et les queues sont interchangeable tels des collages surréalistes avant la lettre, aujourd'hui, exposés, au musée des Arts Décoratifs à Paris.

Son sens du mouvement le pousse naturellement vers l'animation. Il en est l'un des pionniers et réalise une quarantaine de films entre 1910 et 1927. Diffusé dans le monde entier par Pathé, il va susciter la vocation, avec Benjamin Rabier et Emile Cohl, de cinéastes américains tel Ub Iwerks et Walt Disney...

Il reste cependant un artiste méconnu et caché par la plus célèbre de ses créatures : Le Bibendum.

De la rencontre en 1897 d'industriels singuliers (Edouard et André Michelin) et d'un créateur protéiforme, est venue l'idée d'habiller un personnage avec le produit à vendre. Plus que le moteur, le pneu a fait l'automobile. Soutenu par son humour, O'Galop donne au pneu une image affective. Il imprime au Bibendum un tempérament farceur, au diapason de la tournure d'esprit de l'époque et, bien entendu, des deux frères Michelin. Le Bibendum est un conquérant, un buveur d'obstacles, il se glisse dans la peau de tous les puissants de l'Histoire (Moïse, Napoléon, Clemenceau, etc...), mais devient indulgent et prévenant avec les automobilistes, le public. De 1898 à 1918 O'Galop réalisera une grande partie des Bibendums avant que d'autres illustrateurs ne prennent le relais.

O'Galop peint à ses temps de loisirs. Il a choisi l'aquarelle, technique qui exige la vitesse d'exécution et ne supporte pas le repentir. Elle raconte Montmartre et ses rues, les promenades sur la côte normande, les paysages du Périgord Noir. Pendant la seconde Guerre Mondiale, il se réfugie en Dordogne. Cette période de sa vie révèle un aspect plus intime, plus tendre de sa personnalité. On voit encore aujourd'hui son atelier, au pied du château de Beynac, avec son jardin qui surplombe la Dordogne.

NOTE DE RÉALISATION

Imaginez O'Galop, sur son vélo, pendant la seconde Guerre Mondiale. Il a plus de 70 ans et pédale avec sa jambe de bois en fumant sa pipe. Il ressemble à un pirate avec sa barbe blanche, ses yeux verts et parcourt le Périgord Noir pour échanger ses aquarelles contre de la nourriture. Il les surnomme ses aquarelles vitaminées parce qu'elles nourrissent sa famille, la famille de mon grand-père. O'Galop est mon arrière grand-père. Mon lien familial intervient dans le film pour permettre au spectateur un accès privilégié à son univers.

La matière principale de ce documentaire est constituée par l'œuvre d'O'Galop. Ce projet fait intervenir des films d'animation méconnus, des éléments graphiques (plaques de verre, dessins, illustrations, caricatures, affiches, aquarelles...) en ma possession. Elles

sont complétées par des archives, des prises de vues réelles de Montmartre et de la Dordogne ainsi que des séquences animés réalisés pour l'occasion.

De ma formation de réalisateur de dessin animé, je garde une façon visuelle de concevoir et de rendre compte des situations, des atmosphères et des émotions. J'utilise mon expérience dans ce domaine pour faire découvrir au spectateur la richesse et la singularité de son œuvre. Le film utilise différents types d'animation en 2D : incrustations d'animations dans des prises de vues réelles, papiers découpés, animations assistées par Ordinateur, etc...

Le film reconstitue l'atelier d'O'Galop, rue Lamarck, à Montmartre en 1937. Cette reconstitution en prise de vue réelle et animation 2D me permet de relier les différents lieux, époques et d'articuler les différentes phases du travail de l'artiste.

La mise en scène privilégie des raccords visuels d'un monde à l'autre, d'une œuvre à l'autre, sans ruptures. La caméra est souvent en mouvement.

Un dispositif particulier d'animation me permet de représenter O'Galop dans les différentes phases de sa vie. Il mélange les sources, les techniques d'animation. Son portrait change selon les séquences. Il prend la forme de dessins, d'archives animées, de jouets en bois et l'incarne de manière poétique. Une série de personnages facétieux vont croiser, tour à tour, la route d'O'Galop. Le personnage le plus récurrent est évidemment le Bibendum. Il est vu tel son compagnon de route privilégié et l'accompagne tout au long de sa vie.

Les interviews sont de courte durée et toujours mises en scènes, sans questions off. Elles complètent et éclairent, sous un nouvel angle, les informations données par notre narrateur.

Trois voix-off nous font le récit de sa vie et de son œuvre. Elles facilitent une empathie entre le spectateur et les deux protagonistes de l'histoire: O'Galop et le Bibendum. Ces voix sont celles du Bibendum, d'O'Galop et la mienne.

BIO FILMO

Marc Faye

Réalisateur de films documentaires et de films d'animations, il crée une société de production en 2006 du nom de Novanima.

2013 :

Gustave Jossot / 52' / Documentaire de création

France 3 Bourgogne / Bip Tv / Tv Tours / CNC / Région Bourgogne/ Aquitaine / Coprod avec Girelle

L'univers du caricaturiste anticlérical au moment de la promulgation de la loi 1905 sur la séparation des églises et de l'État

2012 :

Benjamin Rabier, l'homme qui fait rire les animaux / 53' / Documentaire animé

BIP TV / Région Centre / Région Aquitaine / CNC / Procirep Angoa / Ville de La Roche sur Yon / Valençay

L'univers de l'artiste inventeur de la vache qui rit et pionnier du dessin animé

Festival Bethere à Corfou (GR) , MIFF (US), Forum du regard Pessac, Angoulême 2013

2011

« Immense Immobile » / 16' / Documentaire de création

TV7 / Région Aquitaine / CNC

Sans parler, les enfants autistes portent en eux un autre monde. Le temps n'est pas encore venu de sa naissance. Ils sont patients. L'effacement des châteaux est dans l'ordre du projet. Le grain de sable travaille, l'immense immobile.

Festival À nous de voir 2011

2010

« Phylactère » / 2x26' / Collection documentaire

BIP TV / TV Tours / CNC / Procirep Angoa / Région Aquitaine / Coprod avec Girelle

Cette collection documentaire propose une approche thématique de l'histoire de la Bande Dessinée et révèle les spécificités de langage du 9ème Art. Thierry Groensteen, l'auteur de la série, aborde dans ce 1er N° les thèmes suivants : «La parodie» et «L'autobiographie».

Festival Angoulême 2011

2009

« O'Galop, l'artistronome dessinéateur » / 38'53sec / Documentaire animé

Coproductions avec France 3 Aquitaine, Soutenu par la Région Aquitaine, CNC, Conseil Général de la Dordogne

L'univers de l'artiste inventeur du Bibendum Michelin et pionnier du dessin animé

Festival Clermont 2011, Annecy 2010

Prix Les étoiles de la SCAM en 2010

Prix du Jury au Festival CICDAF de Changzhou en Chine 2010

Prix documentaire Jeunesse à la Rochelle 2010

Sylvain Ollivier, est un ancien membre du groupe électro-mélodique « Monogram », il compose pour le théâtre et la danse. « O'Galop » est sa première partition pour un documentaire.

NOVANIMA est une société de production cinématographique et audiovisuelle ayant pour objet de produire des dessins animés et des films documentaires de création. Cette société est animée par **Marc FAYE** qui travaille dans ce secteur depuis dix ans et a développé un réseau, un savoir-faire et une expérience lui permettant de mener à bien la production de films et gérer une société. Novanima est membre de European Documentary Network (EDN) et accompagne ses films sur différentes chaînes de télévision, festivals et marchés du film en France et à l'International.



30, rue des Mobiles 24000 Périgueux - France
T el : +33 (0)5.53.35.20.12 Fax : +33 (0)8.26.71.40.06 E mail : contact@novanima.com
S.A.R.L : capital de 8 000 € R.C.S : 492 012 380 BERGERAC TVA : FR 83 492 012 380 Code NAF : 5911 C

FICHE TECHNIQUE

Auteur réalisateur :	Marc Faye
Titre :	O'Galop
Genre :	Documentaire animé
Thème :	Arts et culture
Durée du film :	Version 38' et 52' avec générique
Version Originale :	Française ST anglais
Technique d'animation :	Animation 2D traditionnelle et numérique
Producteur :	NOVANIMA Tel : +33 5 53 35 20 12
Format diffusion:	DCP 2D 16 :9 BETA NUM 16 :9 DV CAM 16 :9 HD CAM 16 :9 DVD Sd 16 :9 BLURAY 16 :9
Date 1ere diffusion :	Fin 2009
Prix reçus :	Les étoiles de la SCAM 2010 Prix du Jury au festival CICDAF Shanghai 2010 Prix du Documentaire jeunesse au festival Escales du doc à la Rochelle 2010 Prix du public au festival Toiles Filantes à Pessac
Festivals :	Clermont Ferrand 2011 Annecy, Shanghai, Erevan, Espinho, La Rochelle, Doc Ouest, Bourg en Bresse, Lyon, Forum des images Paris 2010



FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY
RENCONTRE (POSTHUME)

La recette du dessin animé, par O'Galop, pionnier de l'animation

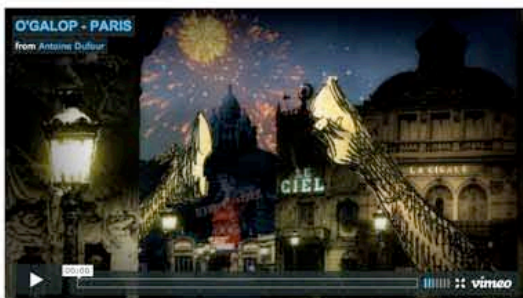
Le 10 juin 2010 à 11h30 - Mis à jour le 10 juin 2010 à 15h33

Tags : Festival d'Annecy 2010 Emile Cohl animation O'Galop

LE FIL TÉLÉVISION - On connaît tous son Bibendum Michelin, moins ses affiches, caricatures, et ses séries animées absurdes. Annecy rend hommage aujourd'hui, à travers la projection d'un portrait documentaire qui lui est consacré, au grand pionnier O'Galop, alias Marius Rossillon (1867-1946), autoproclamé "artistonome dessinémeur". Pardon ?

Le nom de Marius Rossillon (1867-1946), dit O'Galop, ne vous dit rien ? Pourtant, vous connaissez au moins une de ses œuvres : l'indégonflable Bibendum, alias le bonhomme Michelin. Mais si O'Galop a droit à une séance spéciale en ce cinquantième anniversaire du festival d'Annecy, c'est surtout parce que ce génial touche-à-tout aura été, dans la foulée d'Emile Cohl, et bien avant l'ère Disney, l'un des pionniers de l'animation française, auteur et animateur de quelque quarante films entre 1910 et 1927.

O'Galop s'autodéfinissait comme un « artistonome dessinémeur ». Sacré programme. Marc Faye, son arrière-petit-fils, lui rend un hommage des plus appropriés dans un film délicieux, érudit et ludique, visible à Annecy ce jeudi à 18 heures, salle Pierre-Lamy, et, on l'espère, bientôt rediffusé sur France 3, coproductrice via sa région Aquitaine. Un portrait documentaire nourri non seulement d'extraits des séries absurdes, ironiques et poétiques conçues par O'Galop jusqu'en 1927 pour les heureux possesseurs de projecteurs Pathé-Baby (le home cinéma avant l'heure !), mais aussi de séquences animées spécialement créées pour le film, où le riche univers visuel d'O'Galop prend vie : ses affiches, ses caricatures, ses publicités, ses jouets, ses œuvres pour la lanterne magique et ses illustrations d'albums pour enfants, mixées avec des prises de vue réelles, et les archives photographiques et picturales des lieux qui ont marqué sa trajectoire, notamment le Montmartre de sa jeunesse et le Lyon de son enfance. Un extrait pour la route :



En apéritif ou en bonus, nous vous livrons quelques extraits de la recette, pleine d'humour et bien loin d'être périmée, pour fabriquer du dessin animé, mise au point par O'Galop et parue dans la revue *Cinémages* en... février 1921 :

« La première chose à faire est nécessairement de dessiner chaque scène séparée qui représente un seizième de seconde et est formée par la transformation plus ou moins légère de la scène précédente : c'est dire qu'un repérage soigné s'impose. En outre, il est essentiel de tenir un compte rigoureux de la perspective. O joie intense ! faire fuir un lapin ou un zèbre en cent cinquante images réduites de plus en plus jusqu'à devenir un point !... »

Mais, autre difficulté, la plus grande peut-être : le sentiment du temps. Combien faudra-t-il d'images pour représenter un saut, par exemple ? Si on en met trop, le sauteur aura l'air de planer dans l'éther, si pas assez, il passera tel un éclair lancé d'une main sûre... mais trop pressée. Là, pas de conseils à donner : on a ou on n'aura jamais le sentiment du temps : c'est comme pour être poète... ou rôtisseur. Une chose qui n'est pas inutile, donc, c'est de savoir un peu dessiner (...). Au dessin ordinaire, vous pouvez faire un chien qui ne tient pas debout : à peu de frais et pour la vie on est sacré animalier. Mais au ciné, c'est une autre affaire : il faut que votre



Une chose qui n'est pas inutile, donc, c'est de savoir un peu dessiner (...). Au dessin ordinaire, vous pouvez faire un chien qui ne tient pas debout : à peu de frais et pour la vie on est sacré animalier. Mais au ciné, c'est une autre affaire : il faut que votre chien puisse marcher, courir, aboyer, voire rire, etc., etc. – pas trop vite surtout – ni trop lentement, bien entendu : il faut, si surprenant que cela paraisse, que votre chien comique soit construit sérieusement, a-na-to-mi-que-ment (...). Mentionnerai-je enfin la chose la plus indispensable : les idées ? ... Pour faire un civet, il faut d'abord un lièvre – et il est bien certain que malgré tout votre talent, si vous n'avez rien à dire... »

(L'intégralité du texte est disponible dans le n° 59 de 1895, la revue de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma – un numéro sorti en décembre dernier, tout entier consacré à O'Galop et à Robert Lortac, autre pionnier de l'animation française.)

Sophie Bourdais



Illustration du Bibendum par O'Galop.

LA GALAXIE O'GALOP

Le créateur du bonhomme Michelin est le sujet d'un documentaire édité en DVD, accompagné d'une sélection de ses films d'animation. Une bonne occasion pour nous arrêter sur le parcours d'O'Galop, un animateur touche-à-tout.

Si, pour faire un civet, il faut d'abord un lièvre, pour faire un dessin animé, il faut savoir dessiner." Ainsi parlait l'avisé Marius Rossillon alias O'Galop (1867-1946), artiste touche-à-tout et pédagogue à ses heures (dans la revue *Cinémagazine*). Il fréquente l'École des beaux-arts de Lyon, sa ville natale, avant de faire la conquête de Paris à l'aube du XX^e siècle... Son pseudonyme lui va bien. Il est en phase avec le siècle de la vitesse.

O'Galop exerce successivement (voire simultanément) ses multiples talents en progressant dans la bohème montmartroise dans le sillage d'Émile Cohl, de Robert Lortac, de Benjamin Rabier, et autres pionniers de l'image par image. Non content de collaborer à de nombreux périodiques (*Le rire*, *Charivari*, *Le chat noir*, *Le pêle-mêle...*), de dessiner pour la jeunesse, il réalise plus d'une quarantaine de bandes animées le plus souvent burlesques, prolongeant volontiers des séries animalières par une collection de jouets hybrides, méli-mélo d'éléments démontables et recomposables à merci, caracolant toujours hors des sentiers battus. On lui doit aussi, outre l'adaptation de contes et de fables, de non moins intéressants films d'éducation populaire (une campagne sanitaire commanditée par Rockfeller). Dans son documentaire animé, Marc Faye, arrière-petit-fils de l'artiste, répertorie les mille et une prouesses d'un peintre, illustrateur, animateur, humoriste et affichiste, et fait une proposition poétique autour de l'univers de l'artiste.

Bien que son pseudo évoque une bande de zootrope (une couronne

de canassons en cavale), O'Galop – qui peint tout d'abord des plaques de verre pour lanterne magique – n'en est pas moins un distingué catalyseur de chevaux-vapeur à l'ère du pneumatique, quand il crée le fameux bonhomme Michelin pour faire face à Dunlop et Continental. Lequel est élu à l'unanimité "logo du siècle", à l'orée de l'an 2000 par un jury international!



O'Galop, de Marc Faye © Novanima.

bibendumania

Bibendum donc, doté un peu de l'embonpoint du père Ubu de Jarry et beaucoup de la jovialité de la Vache qui rit de Rabier (des compères contemporains), s'impose à tout vent sur de multiples supports. Il s'exhibe réellement, caparaonné autant que démultiplié à ses débuts en s'affichant dans des carnivals (celui de Nice entre autres), courses automobiles, salons du cycle et Tour de France. Le film de Marc Faye, *O'Galop*, le montre au milieu de la foule européenne sur une trottinette ou encore sur des patins à glace jouant avec des mômes et des adultes redevenus enfants pour l'occasion. À en croire un commentateur télé de l'ORTF en juillet 1969, le premier bipède astronaute qui s'aventura sur le sol lunaire

avait le charisme et la dégaine de Bibendum. Un bel hommage à son créateur qui se définissait lui-même comme un "artistrone dessinateur".

Esprit, es-tu là? Assurément! Guidé, littéralement par Bibendum tout le long de son récit, Marc Faye retrace dans son documentaire animé en 2D avec beaucoup d'à-propos et de poésie les prouesses de son arrière-grand-père, lesquelles s'agrémentent de moult témoignages et documents d'époque.

Michel Roudevitch

1. *Last but not least*, Bibendum, héros de *Logorama*, film d'animation réalisé en 3D par François Alaux, Hervé de Crécy et Ludovic Houplain (le collectif HS), vient de décrocher l'Oscar du court métrage à Hollywood.



Marc Faye, *O'Galop*,
Novanima, 2010, 13 euros.
<http://web.me.com/novanima>

L'éditeur Novanima propose le DVD à 15 euros (Frais de port inclus. Fr. M)
Adressez votre chèque directement à : Novanima Productions, Le Thon, 24220 Bézenac.



À lire aussi le n° 59 de la revue *1895*, Marius O'Galop, Robert Lortac, deux pionniers du cinéma d'animation français, sous la direction de Valérie Vignaux.

ARTICLE dans BREF Michel Roudevitch Mai 2010

NOVANIMA
Novanima productions

30, rue des Mobiles 24000 Périgueux - France
T el : +33 (0)5.53.35.20.12 F ax : +33 (0)8.26.71.40.06 E mail : contact@novanima.com
S.A.R.L : capital de 8 000 € R.C.S : 492 012 380 BERGERAC T V A : FR 83 492 012 380 C ode N A F : 5911 C

Marius O'Galop - Robert Lortac

Valérie Vignaux (dir.), 1895, Revue de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, 352 p.

O'Galop de Marc Faye

1 DVD, Novanima

Un livre rend hommage à Robert Lortac et O'Galop, deux précurseurs de l'animation française contemporains d'Émile Cohl. La parution d'un DVD consacré à O'Galop par son arrière-petit-fils vient en compléter la lecture.

Après son numéro sur Émile Cohl, la revue 1895 enchaîne tout naturellement avec deux des premiers artistes à l'avoir suivi sur le chemin du dessin animé : Marius Rossillon, qui prendra le pseudonyme de O'Galop ; et Robert Collard, dit Robert Lortac, fondateur en 1919 du premier studio d'animation européen – où Cohl et O'Galop travailleront à son côté. En trois cent cinquante pages, le livre analyse, avec son sérieux habituel, les trajectoires de ces deux pionniers méconnus (même si le nom de O'Galop reste attaché au bibendum Michelin, qu'il dessine en 1898). Leurs filmographies respectives font la part belle au cinéma éducatif et publicitaire. Elles se confondent à plusieurs reprises, car, parallèlement à des films distrayants, ils menèrent chez Pathé une activité de propagandiste pour l'hygiène publique (*Le Circuit de l'alcool* ; *La tuberculose menace tout le monde*, etc.) et, sur certaines bandes non signées, il est difficile de déceler ce qui revient à l'un ou à l'autre.

On fermera les yeux sur quelques passages qui relèvent du galimatias (que peut bien vouloir dire : « on met en évidence une périodisation qui restitue à la durée son épaisseur temporelle » ?) car l'ouvrage, très documenté et riche en illustrations, restitue parfaitement l'après-guerre de 1914-1918, période où, faute de capitaux, le dessin animé français stagne alors qu'il s'envole aux États-Unis. C'est la naissance de la société de consommation, l'essor de l'affiche (O'Galop fut un grand affichiste)

et le temps des premières « réclames » filmées, un genre auquel allaient s'exercer plus tard des artistes comme Paul Grimault et Alexandre Alexeïeff.

Caché par la plus célèbre de ses créations (le bibendum Michelin, élu meilleur logo du monde en 1999), cet artiste touche-à-tout (qui se définissait comme « artistrone » et « dessinéateur ») méritait bien un DVD. C'est Marc Faye, son arrière-petit-fils, qui retrace sa vie – de Montmartre, où il débarque de son Lyon natal en 1889, à la fin de sa vie en Dordogne. Le film ressuscite le temps de la bohème, du Chat noir, avec ses figures de proue (Aristide Bruant, la Goulue, sans oublier les Hydropathes et autres Zutistes). Éminemment sympathique, anticonformiste, souvent frondeur, O'Galop avait un goût prononcé pour le

nonsense, ce qui le fera qualifier (comme Émile Cohl) de surréaliste avant la lettre. On découvre son immense carrière d'affichiste et d'illustrateur dans la presse enfantine. Et, bien sûr, ses dessins animés (huit courts métrages sont proposés en bonus, dont un épisode des aventures de Bécassotte, personnage naïf créé en 1919). On saluera l'invention avec laquelle les auteurs ont mis en scène l'iconographie, qui rend très agréable ce voyage aux origines de l'animation française¹.

Bernard Génin

1. Vente par correspondance sur le site www.novanima.fr
Offre spéciale aux lecteurs de *Positif*: 10 euros (frais de port France Métropolitaine inclus), en paiement par chèque à l'ordre de Novanima (Lieu-dit Le Thon, 24220 Bezenac).



Jaquette du DVD consacré à O'Galop par son arrière-petit-fils Marc Faye